

Plan Nord

Des femmes innues marchent jusqu'à Montréal

Agence QMI
Jean Saint-Pierre
01/04/2012 15h20



Le groupe d'une douzaine de femmes a traversé Sept-Îles samedi midi et prévoit arriver à Montréal pour la marche du Jour de la Terre le 22 avril 2012.

© Jean Saint-Pierre / Agence QMI

SEPT-ÎLES – Des femmes autochtones ont entrepris dimanche matin, vers 9 h, une marche pour dénoncer le Plan Nord et d'autres gestes du gouvernement Charest qu'elles estiment abusifs en regard des droits des Innus.

Parti du campement des Premières Nations aux abords de la route 138 à Maliotenam, le groupe d'une douzaine de femmes a traversé Sept-Îles dimanche midi et prévoit arriver à Montréal pour la marche du Jour de la Terre le 22 avril.

Ces femmes participaient au Blocus de la route 138, près de Maliotenam, démantelé par les policiers à la suite d'une injonction accordée à Hydro-Québec pour permettre la poursuite du chantier La Romaine.

«Les Innus de Maliotenam sont pris en otage, a dit la porte-parole du groupe de marcheuses, Clémence Simon. Nous avons rejeté deux fois par référendum l'entente avec Hydro-Québec. Nous sommes victimes d'injonction. Notre marche s'inscrit dans la continuité de la barricade. Nous dénonçons la discrimination envers les femmes autochtones. Nous dénonçons le Plan Nord. Notre message s'adresse à tous les leaders politiques, tant ceux de notre communauté que Charest et Hydro-Québec.»

Des femmes innues de La Romaine, de Natashquan et du Labrador doivent s'ajouter au groupe qui prévoit parcourir de 40 à 70 km par jour.

Les marcheuses souhaitent prendre le temps de distribuer de l'information en

traversant les villes de Sept-Îles, Port-Cartier et Baie-Comeau. Elles veulent aussi participer à des rencontres d'information dans les communautés autochtones.

«Nous marchons de la guerre à la paix, a affirmé Clémence Simon. Nous sommes porteuses de la voix du peuple des Premières Nations. Nous luttons pour la reconnaissance de nos droits, afin que naisse une société nouvelle juste et équitable pour les générations qui suivront. Nous marchons pour construire le chemin de nos enfants afin de leur léguer un avenir meilleur. Nous crions haut et fort contre toute destruction et violation du Nitassinan.»